



# À l'école des lettres

By PoPésie & Robert

GRAPHIC NOVEL

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Non-Fiction**



**PAGES**  
144



**VOLUME**  
1



**FORMAT**  
226 \* 228

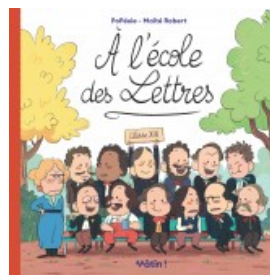


**RELEASE**  
18/08/2023

In a parallel universe, France's greatest writers are all children who must learn their craft at the School of Literature.

They are each enrolled in a class corresponding to the century in which they lived. In the 19th-century class, new boy Victor Hugo is about to meet his classmates—Baudelaire, Balzac, Flaubert, Maupassant, and Zola. What are they taught? Do they learn Harry Potter-style spells? What do they do in their free time? Who will be bottom of the class and who will get to move up to the 20th century? One of the Mâtin series' most popular titles!

## In this series



À l'école des lettres

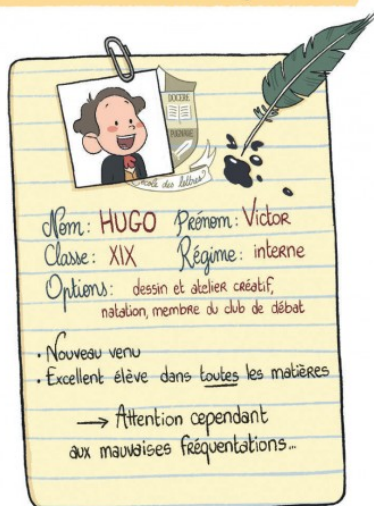








## Victor Hugo (1802-1885)



Victor Hugo est l'auteur français le plus populaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Et pourtant, ce n'était pas gagné...

Lorsqu'il est né, le 26 février 1802, Victor était très fragile et ses chances de survie semblaient minces. On aurait même affirmé qu'il ne vivrait que quelques heures. Raté : Victor Hugo a vécu 83 ans ! Son père étant militaire, Victor voyagea beaucoup durant son enfance, en Corse, en Italie, en Espagne, où la guerre faisait rage et où il fut même scolarisé un an. Ses parents finirent par se séparer et Victor s'installa à Paris avec sa mère, une femme cultivée et aimante. Il y passa une enfance relativement heureuse. Très tôt, lui et ses frères (Abel et Eugène) se passionnèrent pour la littérature. Dans la cour de l'école, Victor écrivait déjà. Vers 14 ans, il rédigea même une tragédie entière ! Malgré son jeune âge, il reçut des récompenses pour ses poèmes, ce qui le rassura dans son ambition de devenir écrivain.

Il fonda, en 1819, un journal avec ses frères et écrivit bien vite son premier court roman : *Bug-Jargal*, l'histoire d'un esclave rebelle.

Victor était ambitieux. Il racontait lui-même avoir noté dans un cahier : « Je veux être Chateaubriand ou rien ! » Chateaubriand était alors le poète français le plus célèbre ! Quand Victor le rencontra pour de vrai, Chateaubriand le surnomma « l'enfant sublime » (la classe). Après avoir perdu sa mère adorée, Victor épousa celle qui fut pour lui un indéfectible soutien : Adèle Foucher. Ensemble, ils eurent cinq enfants.

Lancé dans la littérature, Victor publia des recueils de poésie (*Les Orientales*), des romans (*Han d'Islande*), mais c'est au théâtre qu'il fit le plus de bruit. Audacieux et charismatique, Victor devint rapidement le chef de file du mouvement romantique (voir page 88). Dans ses pièces (*Cromwell*), Victor cassait les codes du théâtre classique ! En 1830, la pièce *Hernani* provoqua une polémique et des affrontements (parfois violents) entre les Romantiques et les partisans du théâtre classique ! Les « classiques » étaient pour un respect strict de certaines règles (hiérarchisation des genres théâtraux, bienséance) que les jeunes Romantiques voulaient secouer ! En 1831, le roman *Notre-Dame de Paris* fut un immense succès. Victor enchaîna ensuite les réussites (et aussi quelques échecs). Il s'engagea également en politique. Son ego et son assurance sont presque aussi légendaires que ses œuvres, c'est pourquoi il est si souvent caricaturé avec un front énorme ! Volage, Victor entretint plusieurs histoires d'amour, avec Juliette Drouet, qui fut sa maîtresse durant

50 ans, ou encore avec l'exploratrice Léonie d'Aunet (voir page 53). En 1843, la perte de sa fille Léopoldine (voir page 112) l'éloigna un temps de la littérature. En 1851, Victor s'opposa à la prise de pouvoir autoritaire de Napoléon III et dut s'exiler sur les îles de Jersey et Guernesey. Durant cet exil, qui dura près de 20 ans, il écrivit beaucoup (*Les Châtiments*, *Les Contemplations*, *La Légende des siècles*, *Les Misérables*, *Les Travailleurs de la mer*, *L'Homme qui rit*, bref, un paquet de chefs-d'œuvre). Pour s'occuper, Victor décorait également sa maison (Hauteville House), bricolait, dessinait, faisait du sport, recevait de nombreux visiteurs et pratiquait même le spiritisme (voir page 65) !

De retour en France en 1870, après la chute de Napoléon III, Victor fut accueilli comme un héros. Ses années de vieillesse furent illuminées par ses petits-enfants, Jeanne et Georges, à qui il dédie *L'Art d'être grand-père*. Victor était si célèbre et aimé que le 25 février 1881, la veille de son anniversaire, le ministre Jules Ferry annonça, en son honneur, la levée des punitions dans toutes les écoles de France ! Toute sa vie, Victor a défendu l'art, la liberté et la justice, dénoncé la misère, l'obscurantisme, la peine de mort et la guerre. Il mourut le 22 mai 1885, chez lui, avenue Victor-Hugo. Ses obsèques furent nationales. On estime que près de deux millions de personnes y assistèrent. Après avoir été exposé sous l'arc de Triomphe, son corps fut conduit au Panthéon, où il repose aujourd'hui encore. En 83 ans, Victor est devenu une légende littéraire, laissant derrière lui une œuvre monumentale ! Pas mal, pour un bébé fragile !



« Ce siècle avait deux ans », *Les Feuilles d'automne*, 1831

Dans ce poème, issu du recueil *Les Feuilles d'automne*, Victor Hugo, âgé de 29 ans seulement, présente déjà sa biographie! Il y mélange l'histoire de sa vie à la grande Histoire. Il évoque les origines de ses parents, sa jeunesse mouvante et évoque les problèmes de santé qui marquèrent sa naissance. Il parle ensuite de la douceur de sa mère, de son enfance sur les chemins de la guerre, de son désir d'écrire et de son génie (dont il est déjà bien conscient!). Mythifiant sa naissance, Hugo est déjà en train de bâtir sa légende!



Techniquement, ce siècle avait 1 an en 1802, puisque le siècle a réellement débuté en 1801, mais soit...

Poème en alexandrins, Rimes suivies

Napoléon devient empereur en 1804, mélange de l'intime et de l'historique

Très joli vers

Référence à sa mauvaise santé

Bière dans le sens de cercueil, pas comme la 1664

Ce siècle avait deux ans ! Rome remplaçait Sparte,  
 Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte,  
 Et du premier consul, déjà, par maint endroit,  
 Le front de l'empereur brisait le masque étroit.  
 Alors dans Besançon, vieille ville (espagnole),  
 Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole,  
 Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois  
 Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ;  
 Si (débile) qu'il fut, ainsi qu'une chimère,  
 Abandonné de tous, excepté de sa mère,  
 Et que son cou ployé comme un frêle roseau  
 Fit faire en même temps sa (bière) et son berceau.  
 Cet enfant que la vie effaçait de son livre,  
 Et qui n'avait pas même un lendemain à vivre,  
 C'est moi -  
 [...]

Hugo aimait beaucoup l'Espagne

Sa mère est bretonne, son père lorrain

Pas trop en forme donc

Critique du père absent. Seul homme cité : Napoléon, qui occupe la place du père spirituel

La mère en revanche est une sainte qui protège l'enfant

Très belle rime !

Superbe rejet qui permet, en plus, de comprendre qu'il parlait de lui à la 3<sup>e</sup> personne. Un peu égocentrique, mais habile ! N'hésitez pas à aller lire la suite !